



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX: 26 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.— FIGARO.

VOL I. No. 3.

MONTREAL, 6 SEPTEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Éditeurs-Propriétaires.

Feuilleton

Une union mal assortie.

Dans la matinée qui suivit le raout de lady Jezebel, il se rendit, comme d'habitude, au club pour parcourir les journaux, siroter son café ou quelques verres de liqueurs et peut-être, un peu plus tard, essayer si les cartes lui seraient favorables.

La victoire de la nuit précédente l'avait exalté et il avait l'air d'un triomphateur. En entrant dans les salons du cercle où se trouvaient déjà plusieurs jeunes roués et quelques amateurs affamés des nouvelles du jour,

Un de ces derniers, lord Eaves, très connu pour son amour du scandale et des cancons, au moment où sir Henry entrant, leva les yeux de son journal et s'écria en riant à gorge déployée :

—Encore une belle aventure ! Ha ! ha ! ha ! Connaissez vous la nouvelle ?

—Non, répondit sir Henry. Aurait-on encore mis la camisole de force à S. M. le roi Georges, notre roi bien-aimé ?

—Pardieu, pas tout à fait cela ! répliqua le vieux lord. Quoique, peut-être quelques pauvres diables de notre connaissance pourront en avoir besoin lorsqu'ils sauront ce qui s'est passé. Hé ! hé ! Le marquis de Kingsbury a enlevé la plus jolie fille de Londres !

—Et qui a-t-il enlevé ? demanda le jeune baronnet avec indifférence ne pensant nullement que la nouvelle pût le concerner en quoi que ce soit

—Qui pensez-vous ? dit lord Eaves, en éclatant de rire de nouveau. Devinez ! Qui pourrait faire l'affaire d'un insigne galant comme le marquis, si ce n'est une fiffée coquette ? Quoi ! vous n'avez pas compris encore... Mais c'est la délicieuse lady Betty... Lady Betty Selwyn !... Et une charmante marquise elle fera, j'en suis sûr ! Elle doit être mariée à l'heure qu'il est, je le parie ! Ha ! ha ! ha !

Le visage de sir Henry méritait d'être étudié, il lança une série



A QUÉBEC. EN SUSPENS.

ROBITAILLE.—Regarde donc un peu, Ladébauche. Vois donc Joly accroché à cette vieille branche.

LADEBAUCHE.—Quelle affaire avait-il à grimper dans cet arbre ? Est ce je ne ferais pas bien de bûcher cette vieille branche. Elle prend la sève de l'arbre pour rien. Regarde donc les racines, il y en a trois ou quatre de pourrites ?

ROBITAILLE.—Mauvaise affaire pour Joly ! Il restera accroché-là jusqu'au 28 Octobre ! !

d'invectives que notre plume ne saurait reproduire

—Et sur la foi de quel renseignement osez-vous affirmer cela ? s'écria-t-il d'une voix de tonnerre, on fixant lord Eaves, d'un air terrible.

—Pardieu ! monsieur, répliqua le lord, le renseignement me vient de la source la plus sûre. Le frère de la belle lui-même, le jeune vicomte m'a raconté l'histoire tout au long, ce matin. La nouvelle se trouvera demain dans tous les journaux. Enlèvement dans le grand monde, détails circonstanciés ! Quel titre affriolant pour un article de gazette Hé ! hé ! hé !

—Alors, vous êtes sûr de ce que avancez-touha Sir Henry, en serrant les poings.

—Aussi sûr, monsieur, de ma propre existence, répondit le vieux lord, que la déconfiture du jeune homme avait l'air d'amuser énormément. Voici les faits.

Ce matin lorsqu'on va pour la prévenir que le déjeuner est servi, on ne trouvait pas lady Betty dans son appartement, mais, par contre, on trouve un billet sur sa table de toilette ; on apporte ce billet à la mère qui le parcourt d'un air désespéré. Lady Betty dans ce fameux billet dit qu'elle s'enfuit avec Kingsbury qu'elle aime depuis longtemps en secret ; ils doivent se marier immédiatement. Hé ! hé ! Mou doux Seigneur ! Comme nous sommes tous joués par ses fumos !

—Alors, c'est bien la vérité ? répéta Sir Henry, pâle comme la

mort, en se laissant tomber dans un fauteuil.

—Sur ma parole d'honneur, dit solennellement lord Eaves, en plaçant sa main droite sur son jabot de dentelle, Sur mon salut éternelle, je vous l'affirme. Vous dez savoir aussi que le Lord Kingsbury était fiancé à miss O'Shon, la plus belle Irlandaise et la plus riche héritière du Royaume-Uni... la nièce de l'amiral O'Grady. Que va-t-il se passer ? Hé ! hé !

La dernière partie de cette phrase fut perdue pour Sir Henry.

Se levant dans son siège et prenant une attitude que beaucoup de personnes pourrait qualifier de ridicule, mais que lui-même croyait tragique au suprême degré, il serra les lèvres, d'un ton résolu, prononça ces terribles paroles :

—Alors, par tout ce qu'il y a d'honnête sous le soleil, je veux épouser ma cuisinière.

Puis prenant sa canne et son chapeau, il sortit de la salle en poussant violemment la porte et en laissant à ceux qui restaient un sentiment mêlé de surprise et de joie.

IV

En sortant du club sir Henry héla une voiture et ordonna au cocher de le conduire au galop à Berkeley-Square.

La porte lui fut ouverte par un solennel valet de pied, derrière lequel se trouve Cuffée, un garçon nègre qui couvrait une grande bouche et montrait des rangées de dents formidables.

Sir Henry dans un état de rage indescriptible, s'élança dans le vestibule.

—Cesse de ricaner, infernal idiot, s'écriait-il, en s'arrêtant devant le nègre et en lui montrant le poing ; cours dire à la cuisinière de venir me trouver immédiatement dans le cabinet. As-tu compris ?

—Oui, maître répondit Cuffée, en ricanant plus fort que jamais et en descendant rapidement l'escalier conduisant à la cuisine pendant que le solennel valet de pied restait immobile et regardait son maître avec surprise.

Sir Henry se rendit dans son cabinet, richement et confortablement meublé, et alla s'asseoir à la table de travail, quelques minutes plus ou frappa timidement à la porte

LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL, 6 SEPT. 1869.

AVIS IMPORTANT.

Toute correspondance ou communication concernant la rédaction ou l'administration de ce journal devra être adressée à Hector Berthelot & Cie., No. 26 rue St. Vincent, ou au "Vrai Canard", Boîte 2144 Bureau de Poste. L'abonnement qui est de 50 cents pour un an, ou 25 cents pour six mois, est invariablement payable d'avance Pas d'exception. à cette règle.

N. B.—Pour les abonnements aux Etats-Unis nous prendrons les Greenbacks au pair.

AGENCE DE QUEBEC.

Le seul agent autorisé du "Vrai Canard" à Québec est M. F. X. Sauviat, No. 94 rue Du Pont.

Le succès du *Vrai Canard* n'était pas inattendu. Le public a compris que notre journal, avec la puissante collaboration de M. Ladebauche, devait trouver sa place dans toutes les familles canadiennes. Nous avons été obligé de faire trois tirages samedi, afin de répondre aux demandes. A onze heures, samedi matin, M. F. X. Sauviat, notre agent à Québec, nous informait qu'il avait vendu 300 douzaines et qu'il pourrait en vendre 50 de plus s'il les avait. A Montréal la demande était tellement grande que nous fûmes obligé de livrer à la mallo une trentaine de douzaines de *Vrais Canards* qui n'avaient pas passé par la main du coloriste. Aujourd'hui nous avons adopté un système rapide de coloration qui nous permettra de donner satisfaction à tous nos lecteurs. A l'avenir la coloration sera confiée à des mains moins novices et l'apparence du journal sera meilleure comme le public peut en juger par le présent numéro.

CORRESPONDANCE de LADEBAUCHE

Québec 3 Septembre

Mon cher et vrai canard,

Il y a une bonne escoussé que je n'ai pas écrit à Victoire et les affaires se trimment tellement mal depuis quelques jours, que je me suis vu obligé de lui envoyer un mot. Comme je sais que tes lecteurs sont tous saffes des nouvelles de Québec, je t'envoie une copie exacte de la lettre que j'ai adressée à Madame Victoire à propos de ce qui se passe dans notre chantier.

Voici la lettre :

Chère Madame Victoire,

Je prends la plume et t'encore pour vous faire assavoir des nouvelles de notre chantier qui ne sont pas de ces meilleures. Pendant que votre genre et votre fille faisaient une tripe dans les chantiers d'en bas, les cageux bleus de Qué-

bec se sont montrés bêtes comme rares de vaches.

Imaginez-vous que Joly au commencement de la saison avait promis de faire un grosse quantité de bois carré. Arrive pour faire la drive, poche. Pas d'affaires. Chapleau et sa gang avaient fait comme une manière de conspiration pour les faire clairer.

Drés que Joly ou ses amis équilibrassent un gros billot, vite les cageux de l'autre cambuso y donnaient des coups de grande hache pour le mettre hors de shape et l'empêcher d'être collé. Les raftsmen blotis ont gâté comme ça plusieurs beaux billots, et c'est avec peine qu'à la fin de la saison on put en avoir assez pour faire quelques cribs respectables.

Chapleau voyant qu'il ne réussirait jamais à faire décamper Joly, out dans le coco l'idée de s'adresser à une bande de vieux cageux grichoux afin d'empêcher le boss du chantier Robitaille de payer les gages des hommes. Ces vieux, qui étaient pour la plupart, des raftsmen de la gang bleue, se mirent du côté de Chapleau.

Les vieillots pigouilles prétendaient que la "Pay List" n'était pas correcte et que les hommes du chantier ne devaient être payés qu'à condition que toute la gang de Joly serait shippée.

Les raftsmen rouges avaient été magannés pendant toute la saison. (Chapleau, Loranger, Taillon, Champagne et les autres hurlos les appelaient toutes espèces de noms : Enfants du maudit, espèce de Michel, tête-minotte, saint-épais, tas de malva, serpents rouges, bande de dos blancs, lôleurs, bommeurs, souillons etc., etc.)

Lorsque je les entendais se traiter ainsi je ne pouvais pas m'empêcher de leur crier : "Tas de chaussons, si vous vous respectez pas, respectez au moins votre baptême ?"

Les vieux cageux malfaisants, qui l'ont pendant toute la saison, et reçoivent des gages au montant de \$35,000 allèrent trouver le forman Robitaille, le remplaçant de Luc et lui dirent qu'il fallait shipper Joly et ses hommes au plus coupant.

Ils lui demandèrent ni plus ni moins de faire ce qu'avait fait Luc avec ce pauvre Boucherville il y a tantôt dix-huit mois.

Robitaille à la puce à l'oreille, il s'est dit probablement :

Je gagne \$10,000 par année, si je fais le même coup de poche que Luc, les rouges à Bytown pourraient bien me clairer à mon tour et je me retrouverai gros Jean comme devant.

Il a écrit une lettre aux vieux leur disant qu'il avait conseillé à Joly de settlor la question comme entre amis.

Ce pauvre Joly naturellement a eu beau se faire aller de toutes les manières, fortillant comme une quaque de poisson, il est arrivé sur rien.

Les vieux qui ont du poil aux dents, étaient presque tous en vli me contre Joly, parce que l'année dernière il avait voulu faire fermer leur chantier qui coûté à peu près \$35,000 par an aux bourgeois il ne leur rapporte rien.

Dans le fond Robitaille qui est un ami des cageux bleus voudrait bien passer Joly au bob. Les vieux savent ça et ils s'obstinent à demander le clairage du forman.

En attendant, les travaux du chantier ont été suspendus jusqu'au 28 Octobre.

Ma foi, madame, je sais pas trop, ce qui va arriver de tout ça. J'ai rencontré votre genre l'autre jour amont la Côte à Coton et je lui ai parlé de l'affaire.

Il m'a dit qu'il était bien écœuré en voyant tout ce qui se passe dans le chantier de Québec.

Delorme a donné une consulte à Robitaille d'envoyer les vieux se faire sucrer et de suivre l'opinion de ses forman rouges.

Il y a quelque anguille sous roche et avant que cette lettre vous parvienne il y aura de grands changements dans le chantier de Québec.

Bien des amitiés chez vous,
Je suis votre tout dévoué,

LADEBAUCHE.

P. S. J'ai mallé cette lettre mardi soir et je me suis rendu de suite à Bytown où Delorme est allé avec sa famille. J'ai des affaires très importantes à lui communiquer et je te ferai un rapport de mon voyage.

Si madame Victoire m'écrit, sa lettre paraîtra dans le *Vrai Canard* dont je restorai pour la vie l'ami fidèle.

L.

EN COUR.

Un médecin bien connu desservait, il y a quelques années, un village des environs de Montréal.

Une nuit, la femme du postillon tombe malade. On vient réveiller le docteur. Il se lève, et, à moitié endormi, il libelle une ordonnance du lavement au *laudanum*. Seulement, il met un zéro de trop à la suite du chiffre de la dose :

Aulieu de 50 gouttes, il écrit 500!

On porte l'ordonnance au pharmacien. Celui-ci manipule la substance. La femme l'ingère et meurt. Le médecin et le pharmacien sont traduits en cour, comme prévenus d'homicide par imprudence.

Le premier prouve — qu'il s'est trompé.

Quand au second, il exhibe l'ordonnance à laquelle il n'a fait que se conformer.

Et comme on lui objecte qu'il devait bien s'apercevoir de l'erreur matérielle, — du *lapsus calami* du médecin ;

— Sachant, répondit-il, que cette médecine m'était commandée par le postillon, j'ai dû croire tout naturellement qu'elle était destinée à un cheval.

Un propriétaire et un principal locataire étaient en procès à propos d'une fosse d'aisances. De juridiction en juridiction, on était arrivé devant la Cour Supérieure.

"Ah ça ! s'écria M. S. interpellant un des avocats, voilà bien des frais accumulés, d'après votre aveu; des expertises, des contre-expertises et des référés.

— Hélas ! oui, monsieur le président.

--Votre client est il là ?

et une gaillarde d'une vingtaine d'années vêtue d'une robe flottante on indienne à fleurs, les bras nus jusqu'au coude et la tête couverte d'un petit bonnet blanc, vint se placer à deux pas derrière lui.

— Me voici, sir Henry... dit-elle timidement, en ayant l'air de craindre son congé immédiat ou une sévère réprimande pour quelque faute qu'elle ne savait pas avoir commise.

— Ah ! vous êtes là ! dit le baronnet en se retournant. Fermez la porte et approchez... Comment vous appelez-vous ?

— Sarah Jones ou Sally, quel que soit le nom que vous préférerez, j'ai l'intention de vous épouser; entendez vous?... Je n'écouterai aucune objection... J'ai juré d'épouser ma cuisinière, et... par le ciel, je veux tenir mon serment ! Il faudra vous préparer ? à devenir ma femme dans huit jours.

Sally terrifiée et confondue, rougit et pâlit alternativement; puis, fondit en larmes.

— Voyons !... Sir Henry ! Oh ! oh ! penser qu'un gentleman comme vous épouser une pauvre fille comme moi... Oh ! monsieur ! ce n'est pas possible... je ne puis le faire... non, je ne le puis pas... Que dirait ma mère ?... Mon Dieu ! mon Dieu !...

— Assez causé ! Taisez-vous ! s'écria le baronnet en laissant tomber avec bruit son poing serré sur la table. Je vous donne cinq minutes pour réfléchir... Ou vous allez m'épouser ou vous quitterez ma maison sans certificat. Choisissez... Savez-vous lire ?

— N... n... monsieur ! sanglotait-elle.

Savez-vous écrire ?

— Non, monsieur !

— Alors, il faut que vous l'appreniez. Je vous ferai donner l'instruction et l'éducation qui conviennent à une lady. Faites attention à quoi vous vous exposez en me refusant. Encore une fois, je vous accorde cinq minutes pour choisir entre la fortune et la ruine. L'une ou l'autre !

Et en disant cela, sir Henry tira de son gousset une énorme montre à répétition que l'on ne voit plus que chez les marchands de curiosités, et la plaça devant lui sur la table pour compter strictement les fatales cinq minutes qui devaient décider du sort de Sarah Jones.

La malheureuse jeune femme était dans un pénible embarras, et ne savait ni que faire ni que dire. D'un côté on lui offrait la chance de devenir dame de qualité, de se promener en carrosse, de jouir de tous les avantages de la richesse et du luxe, et de plus ce qui peut-être exorcrait plus d'influence sur son esprit, d'avoir le pouvoir d'exciter l'envie de toutes ses amies et parentes. De l'autre, elle devait être congédiée honteusement et sans certificat, ce qui, à cette époque, était considéré comme beaucoup plus sérieux que maintenant, car les serviteurs à gages n'étaient pas devenus si rares qu'ils le sont de nos jours.

(à continuer.)

—Oui, monsieur.
—Qu'on le fasse venir.
—Vous êtes le propriétaire ?
—Oui, monsieur le président.
—Quel homme terrible êtes-vous donc ?— Vous finirez par manger la fosse en procès !"

COUACS.



QUAND DOIT-ON PRENDRE DU WHISKEY ?

Après avoir mangé du canard, de l'anguille, du bœuf aux oignons, des radis, des melons ou toute primeure de la saison.

Invariablement avant le dîner. Lorsque le blanchissage a fait à la maison.

Lorsqu'on fait le "borredas" dans la maison.

Lorsque l'on a eu une querelle avec quelqu'un ou lorsque l'on fait une réconciliation.

Lorsque l'on est pour se marier à une jolie fille avec \$2,000 de rentes, lorsqu'on lui a fait un cadeau d'un bijou valant \$50 et lorsqu'après l'avoir reçu, elle se marie avec son professeur de piano.

Lorsqu'on loue un cheval et une voiture pour se rendre au Sault, à Lachine ou à la Longue-Pointe.

Lorsque l'on s'embarque sur un steamer pour traverser l'Océan.

Pendant tous les entr'actes au théâtre lorsqu'on y joue des drames dans le genre des "Pirates de la Savane."

Lorsque l'on a été juré dans une enquête du coroner.

Lorsqu'on ne se trouve pas bien et que l'on ne sait pas ce que l'on a.

Lorsqu'on rencontre un ami absent depuis plusieurs années et lorsque l'on se sépare d'un intime que l'on ne doit plus revoir pendant plusieurs années.

Lorsqu'on a mal aux dents.

Lorsqu'on a perdu de l'argent au jeu ou et lorsque l'on vient de recevoir un grand héritage.

Lorsque l'on attend sa femme qui est allée en veillée.

Lorsqu'un ami vient fumer un cigar à la maison sans cérémonie, bref dans toutes les occasions où l'on a de la joie de la tristesse ou de l'ennui.

Plusieurs personnes des villes et des campagnes nous demandent les Nos. 1 et 2 du *Vrai Canard*. Nous regrettons de leur apprendre que le tirage de ces deux numéros a été complètement épuisé.

Nos remerciements à M. P. E. Roy, le populaire Inspecteur de l'Assurance des Risques Isolés, pour l'envoi d'une liste de 67 abonnés à Acton-Vale et à West Farnham.



L'ACCIDENT DE QUÉBEC.

JOLY.—Eh viande ! Me v'la joliment plantés à présent. Comment faire à c't'heure ?

Mous sommes aussi reconnaissants à M. Charles Champagne, avocat, pour 23 abonnements à Ste. Scholastique.

Nos remerciements à M. O. Desmarais, photographe de l'île Ste. Hélène, pour l'envoi d'une photographie représentant un groupe des notables qui ont assisté à la première expérience du canon Gilbert La photographie fait beaucoup d'honneur au goût artistique de M. Desmarais.

Nous regrettons d'apprendre que M. Bergevin, le député de Beauharnais pendant qu'il vaquait à ses occupations parlementaires, a eu la douleur de perdre sa vache. Elle a été assistée dans ses derniers moments par le Dr. Lahay, médecin vétérinaire de M. J. R. Elliott. Une des vaches de M. Elliot, en apprenant la crise de Québec, est tombée dangereusement malade.

Une vieille femme du faubourg Québec est entrée l'autre jour dans une pharmacie et a demandé de la "Racine d'estomac d'hommes, qui est bon pour l'apoplexie." Elle voulait sans doute du stramonium qui est un remède contre l'asthme.

Voici copie d'une adresse, trouvée sur un paquet de marchandises sèches chez un marchand de la rue Sussex à Ottawa :

"Mello. Fannie Barnier, chez Monsieur Chossé, près du petit Marché, D'arrière petit Paul Navion, voisin du cordonnier, Chaudière. Rue Wellington suite No. 3. C'est authentique."

Pas beaucoup de style dans les cartes d'invitation de notre nouveau Lieutenant-Gouverneur. Voici une copie textuelle de la formule : Le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, prie Mr.....

de lui donner le plaisir de sa compagnie à dîner le 26 d'Août à sept heures et demie.

R. S. V. P.

A l'aide de camp de service. Répondre à l'aide de camp de service.

En voilà de l'étiquette et surtout de la politesse !!! Est-ce dos blanc un peu ?

L'échevin Thibault, est entré l'autre jour dans un magasin de chaussures de la Rue Ste. Marie, pour s'acheter une paire de souliers Il essaya les numéros 13, 14 et 15, mais ils étaient trop petits.

Le marchand finit par lui dire. Vous feriez mieux de mettre une paire de chaussettes plus minces et d'essayer la boîte.

Puisque nous en sommes à parler de pharmaciens, nous vous donnons encore une anecdote.

L'aubergiste de la rue Ontario ou est le héros.

Il entre dans une pharmacie de rue Ste. Catherine.

—Monsieur. quoi qu'il y a de bon pour mon fils qu'a une guitare ?

—Votre fils est musicien ?

—Oh ! non, Monsieur, y sait ni jouer ni chanter ; mais c'est son œil qu'est toujours *posthume* ?

Vous n'avez plus besoin de craindre les regards d'Argus de l'épicier de la rue St. Laurent et la surveillance de la police. Entrez sans peur dans le Lager Beer Garden de Frank Larin, No. 88, rue St. Laurent. Commandez-y des huitres fraîches en écailles, en soupe ou rôties, du Lager Beer toujours sur la glace. Toutes les précautions ont été prises par Larin afin de mettre ses clients hors de la portée des regards indiscrets d'un *inform*.

Deux bohèmes causent dans le jardin de Larin.

—Il a été calculé que la fortune du Marquis de Lorne est suffisante pour lui donner cinq cents à la seconde.

—Comment ferais-tu pour dépenser ce revenu aussi vite que tu le recevrais ?

—Je prendrais un verre de Lager de Rochester.

Quelques réflexions bêtes : Pourquoi donc dit-on qu'une montre a six trous en rubis ? Si ce sont des trous, ils ne peuvent être ni en rubis ni en autre chose. S'ils sont en rubis, ils ne peuvent être ni en rubis ni en autre chose.

Avant le déluge, les hommes qui n'avaient pas de vin, buvaient probablement du cidre.

Noë a supplanté le cidre parce qu'il a su planter la vigne.

Un homme a le droit de crier à la calomnie quand on le dit femme.

Je crois que la mort la plus douce est de se noyer.

En effet, si on ne le retire pas, un homme qui se jette dans un fleuve meurt dans son lit.

"Vous devez, disais-je un jour à un croque-mort, tirer un profit plus grand de l'enterrement des riches que de celui des indigents ?

—Au contraire me répondit l'homme noir, nous préférons de beaucoup l'enterrement des pauvres.

Comment cela ! —On boit avec la famille"

Dans un dîner, un mavaia plaisant, se penchant à l'oreille de son voisin, lui dit :

"Monsieur, pourriez-vous me dire quelle est cette grosse vache assise là-bas près du maître de la maison ?

—C'est la mère du veau auquel vous parlez," lui répondit l'autre.

Vous voyez la figure du farceur.

Au restaurant. Un Monsieur.—Garçon ! Le garçon.—Que désire monsieur ?

Le monsieur, *montrant un cheveu*. J'ai retiré ceci du potage.

—Je sais ce que c'est.

—Parbleu ! oui, c'est un cheveu.

—Monsieur ne doit pas être inquiet : comme la fille de cuisine a laissé tomber son peigne dans la marmite, monsieur ne doit pas être étonné de trouver un cheveu.

Une lettre avec l'adresse suivante a passé par le bureau de poste de Québec.

A Monsieur Alphonse sinloran Veau Dor Aute Ville Québec

Les commis ont fini par comprendre que l'adresse devait se lire comme suit :

A Monsieur Alfred St. Laurent, (chien) Veau d'or, Haute Ville, Québec.

Pollux avait un ami inséparable avec qui tout était commun.

Pollux par conséquent devait parfois se coiffer d'un chapeau de Castor.

M. X. avait un ami remarqué depuis quelques semaines.

Un soir, sa bonne l'informe de la visite que sont venus lui faire deux personnes.

La bonne ne sachant pas leur nom dit à son maître :

—C'est ce monsieur veuf, qui est venu avec sa dame !

Un brave comédien de province, Auvergnat de naissance, n'avait jamais pu se débarrasser complètement de l'accent de ses montagnes. Les s surtout offraient pour lui une difficulté impossible à surmonter, et il n'avait jamais pu prononcer la phrase suivante.

"Ma fille prend cha lechon de danche"

Or, dans un grand drame historique, où il jouait le rôle de valet de chambre du cardinal de Richelieu, le roi Louis XIII l'interpellait ainsi.

—Où est le cardinal ?

Notre Auvergnat, montrant la porte du cardinal, répond :

—ICI !

Nous laissons au lecteur deviner l'effet foudroyant que dut produire ce simple mot, articulé par notre héros dans le pur idiôme de l'Auvergne.

Cet effet fut porté à son paroxysme, lorsque le monarque reprit avec le plus grand sang-froid :

"C'est bien, portez-lui ces papiers.

.

—Eh bien, mon pauvre ami, vous avez eu une extinction de voix.

—Oh ! oui, tellement forte que quand je me parlais à moi-même je ne m'entendais pas.

.

Un habitant est appelé comme témoin dans un affaire. Le recorder l'interroge :

—A qu'elle distance étiez-vous du liou de l'assaut ?

—Mon Dieu, m'sieu, sauf votre respect, j'en étions à peu près loin comme d'ici à vot' comptoir

Les amis de Truteau qui tonait l'établissement le plus populaire de St. Vincent de Paul, le retrouveront en allant à l'OREANA, salon de première classe à l'encoignure de la Craig et de la Ruelle Perrault, près du Champ de Mars. Liqueurs et cigars de première classe.

.

M. Théotime Lanciot, s'est acquis une somme extraordinaire de popularité en faisant de son établissement No. 652, rue Ste. Catherine, une véritable bonbonnière où les amateurs de liqueurs fines et bon cigares se donnent rendez-vous tous les soirs.

Voici la saison des confitures. Ne négligez pas de faire vos provisions de pêches, pommes, poires, etc., chez J. B. Renaud, ci-devant Renaud & Cassidy, dans le sous-bassement du Marché Bonsecours. Renaud offre des avantages que vous ne trouverez pas ailleurs. Ses fruits sont tous de premier choix et garantis.

L'ouverture du Petit Vatel sur la Côte St. Lambert par Mesdames Ethier et Ghidone, a suscité, paraît-il, quelque jalousie dans le métier. Les cancons sont allés leur train depuis quelques jours, mais le public intelligent et connaisseur, sait que la cuisine de Madame Ghidone a été en tout temps supérieure à celle de ses concurrents tant sous le rapport de la qualité que sous celui de quantité. Aujourd'hui Madame Ghidone a sous sa charge spéciale le département du restaurant et elle peut sans forfanterie jeter le gant aux jaloux avec l'assurance qu'elle triomphera de toutes les calomnies faites sur son compte. Madame Ghidone est connue pour son respect des bonnes



LA SITUATION ACTUELLE.

PIERRE.—Écoute donc Louis, qu'est-ce que t'en pense de cette question d'Étaux Privés et des Marchés.

LOUIS.—Bien, moi, je pense qu'on va abolir les Étaux Privés, car vois-tu, si on protège pas nos locataires, les capitaux investis vont se trouver perdu et il faudra taxé le peuple encore plus qu'il est maintenant, et je trouve que je paie assez cher sans en payer d'avantage.

PIERRE.—Moi je pense comme toi. Hourra ! pour les marchés.

mœurs et pour l'ordre qu'elle maintient dans ses salles. Elle invite ses anciens clients à revenir chez elle goûter son menu des diners complets à 25 cts. Ce restaurant est au No. 41, Côte St. Lambert, et ouvert jusqu'à minuit. On demande une visite à titre d'essai.

Le NECTAR DE BRUERE est la boisson la plus hygiénique et la plus agréable au goût. Son goût est supérieur à celui de la plus fine chartreuse. En vente au Grand Vatel, No. 28, rue St. Jacques.

Pour avoir un portrait avec un fini artistique à meilleur marché que n'importe où ailleurs, ressemblance garantie, il faut aller chez H. Larin No. 28 rue St. Laurent, Mr. Bayard, peintre et dessinateur de renom, est attaché à l'établissement.

Il est une chose que les ménagères ne doivent pas oublier afin de conserver le bonheur domestique ; c'est d'avoir toujours dans leurs maisons des viandes fraîches, des liqueurs de premier choix qu'elles achètent à prix réduits chez Chas. Meunier, coin des Rues St. Dominique et Vitré. Epicerie de familles, Vins et Liqueurs de premier qualité.

Dans toute la Puissance le Vrai Canard n'hésite pas à le dire, il n'y a pas un endroit où l'on puisse passer une soirée plus agréable qu'au Salon de 1876, Nos. 554 Rue Craig. La grande salle a un aspect réellement féérique ; on s'y croirait dans un palais construit par un génie enchanteur. On y admire des beautés architecturales, des fontaines, des plantes exotiques, des statues allégoriques, des décorations en verdure pendant que l'oreille y ait caressée chaque soir par des flots d'harmonie. Les Vins, les liqueurs et les Cigares sont tous de première qualité. Allez au Salon de 1876, No. 554 Rue Craig tenu par LEON VERVAIS. La façade de l'établissement est illuminée tous les soirs

par une guirlande de lanternes chinoises.

Naturellement le Vrai Canard va chez le Vrai Brazeau pour y acheter ses pipes et son tabac. Il n'a garde d'aller ailleurs car le vrai Brazeau est le seul marchand de tabac qui vend de vrais cigares de la Havane pour 5c. Ça c'est vrai. Son adresse est au No. 47 Rue St. Laurent entre les Rues Craig et Vitré.

Un des restaurants les plus chics de Montréal est incontestablement celui de ARTHUR BEAU, au coin Rues Ste. Catherine et St. Dominique. Cuisine française, repas à toute heure, salons privés et liqueurs de première classe. L'établissement est ouvert à toute heure du jour et de la nuit. Satisfaction garantie.

—Les chaleurs achèvent. L'automne arrive avec son cortège de brumes, d'humidité et de vents désagréables. Il faut songer à changer sa coiffure. Où aller ? C'est au bon marché, chez C. Robert, no. 60, rue St. Laurent. C'est le temps de lui faire visite, parcequ'il fond son stock de foutres et de chapeaux de soie en faisant d'énormes sacrifices afin de faire place à son importation d'automne.

N'oubliez pas Robert au no. 60, rue St. Laurent.

Si Figaro revenait sur la terre, assurément il se dirait : le seul barbier qui m'ai remplacé est Ponton. Son coup de rasoir est exécuté avec tant de délicatesse que la pratique ne sent pas le fer sur son menton, il croit qu'on lui passe un velours sur la figure. L'établissement de J. Ponton est au No. 42, rue St. Laurent.

AVIS SÉRIEUX.—Les lecteurs du "Vrai Canard" qui se trouveront fatigués de trop rire, pourront avoir des livres de lectures sérieuses et instructives en allant à la Librairie J. B. Rolland et Fils, où ils n'auront que l'embaras du choix.

Le Canard a visité hier soir la magnifique Salle de Billards d'ALPHONSE MERCIER, coin des rues St. Gabriel et Notre-Dame. Il a constaté que cet établissement gagne toujours de la popularité. C'est le rendez-vous de l'élite de notre jeunesse. Les tables de Phelan et de Callender y sont en excellente condition.

Les gentilhommes qui aiment un délasserment agréable que hygiénique doivent se rappeler qu'en allant chez Baptiste Emond, No. 272 rue St. Laurent, ils trouveront le plus beau jeu de quilles de la Puissance. Dans cet établissement on ne tolère pas les gens dont les moyens de vivre sont problématiques, ou dont les allures sont suspectes. C'est le seul Bowling Alley fashionable dans la cité.

Le St. James, (ancienne Hôtel Farmer) est sans contredit le meilleur hôtel de Trois-Rivières. La preuve réside dans le fait qu'il est tenu par Joseph Riendeau, [ci-devant de l'Hôtel du Canada,] qui n'a pas volé sa popularité par l'excellence de sa cuisine, le confort de ses appartements, et la régularité du service.

Pour vous rafraîchir n'oubliez pas d'entrer au salon de E. Burgess, en face du Palais de Justice. Lager Beer et lait pur glacés.

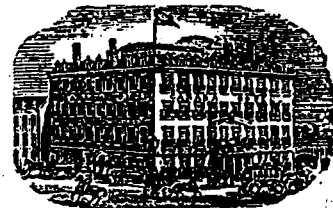
REBUS No. 3.



Explication du dernier rébus. La louange chatouille et corrompt les humains.

L'explication du Rébus No. 1, n'était pas complète dans notre édition de samedi dernier. L'explication aurait dû se lire comme suit : "Les jours se suivent et ne se ressemblent pas dit le proverbe."

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montreal,

A. BELIVEAU, Propriétaire.

CONDITIONS.

ABONNEMENT : Un an, \$0.50. Six mois \$0.25. Un numéro, 1 centin. L'abonnement est strictement payable d'avance.

CONDITIONS.

ANNONCES : Par ligne. Première insertion, 10 centins. Ins. subséquentes 5. Remise libérale aux annonceurs à long terme.